

Rendez-vous des lettres « Histoire littéraire » – Jeudi 21 mars 2019

Restitution de l'atelier n°4

Arnaud Aizier, Julie Fernandez, Lucie Jouanne

Titre et numéro de l'atelier

Atelier n°4 : Œuvre(s) et parcours.

Titre de l'atelier (et explication de son lien avec les nouveaux programmes)

Il s'agissait de s'interroger sur la démarche à adopter pour aborder une œuvre intégrale, la contextualiser et l'éclairer à l'aide d'un parcours.

Extrait du programme de première : « L'étude de l'œuvre et celle du parcours sont étroitement liées et doivent s'éclairer mutuellement : si l'interprétation d'une œuvre suppose en effet un travail d'analyse interne alternant l'explication de certains passages et des vues plus synthétiques et transversales, elle requiert également, pour que les élèves puissent comprendre ses enjeux et sa valeur, que soient pris en compte, dans une étude externe, les principaux éléments du contexte à la fois historique, littéraire et artistique dans lequel elle s'est écrite. »

Objet d'étude :

Il a été demandé aux professeur(e)s de réfléchir à des démarches qui permettraient d'articuler approches interne et externe pour l'une des deux œuvres suivantes :

- *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais - Parcours : « La comédie du valet ».
- *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire - Parcours : « Alchimie poétique : la boue et l'or ».

Quelle(s) question(s), a / ont orienté le travail d'atelier ?

1. De quels éléments de contextualisation (historique, sociale, culturelle, idéologique, biographique ou intertextuelle) les élèves ont-ils besoin pour comprendre l'œuvre, en lien avec le parcours ?
2. Quelles démarches mettre en place, et à quels moments, pour que les élèves puissent accéder à une compréhension de l'œuvre et de son contexte ?

A quelles réponses, propositions, pistes pédagogiques, démarches a abouti le travail ?

Pour chacune des deux œuvres, les professeur(e)s ont proposé des éléments de contextualisation et des démarches, à mettre en place...

1. ... avant la lecture :
 - Mener une réflexion sur le titre de l'œuvre, en relation avec l'intitulé du parcours.
 - Interroger les thèmes et les motifs du parcours en étudiant les seuils de l'œuvre (la scène d'exposition du *Mariage*, le projet d'épilogue pour la seconde édition des *Fleurs du mal* : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. »)
 - Mettre l'œuvre en perspective en proposant la lecture d'autres textes du même auteur (un extrait du *Barbier de Séville* pour aider les élèves à situer les personnages et leurs relations, à comprendre que *Le Mariage de Figaro* a pour caractéristique de s'inscrire dans une trilogie ; la lecture d'une critique d'art de Baudelaire).

- Proposer la lecture d'un corpus d'extraits qui mette l'œuvre en perspective, en synchronie ou en diachronie selon l'intitulé du parcours et de l'objet d'étude (les représentations du valet ; l'esthétique de la laideur).
2. ... pendant la lecture :
- Favoriser la circulation des élèves dans l'œuvre par le repérage d'un motif : un accessoire (le ruban dans *Le mariage*), un thème (la boue et l'or dans *Les Fleurs du mal*).
 - Inviter les élèves à sélectionner eux-mêmes le corpus de passages à présenter à l'oral des E.A.F.
3. ... après la lecture :
- Travailler sur la réception des œuvres (le procès des *Fleurs du mal*) et sur leur fortune artistique (*Les Noces de Figaro*)

Quels travaux personnels des élèves ?

- Des travaux de lecture (lecture transversale de l'œuvre ; sélection de passages emblématiques, en relation avec le parcours ; explication de texte).
- Des travaux d'écriture (un débat entre Sganarelle et Figaro : qui a le pire maître ? ; A la manière de Charles Baudelaire, écrire une critique d'une œuvre contemporaine ; Faire la description d'un lieu sous le signe de la boue ou de l'or).

Conclusion : les déplacements didactiques (les changements dans la préparation du cours)

- Interroger l'œuvre à la lumière du parcours mais aussi le parcours à la lumière de l'œuvre.
 - La polysémie du titre du parcours permet de problématiser le travail sur l'œuvre.
 - Les textes du « parcours » revêtent une importance accrue par rapport aux « documents complémentaires » puisqu'ils « éclairent l'œuvre ».
- Encourager une circulation souple des élèves dans l'œuvre. Ne plus envisager l'œuvre intégrale comme une succession d'extraits mais dans sa globalité.
- Réflexion à mener sur l'histoire littéraire : quels savoirs et à quels moments les injecter ?
- L'appareil théorique et linguistique peut venir une fois que les élèves ont compris de façon sensible ce qui se joue dans l'œuvre.
- Tout ce qui favorise la rencontre entre l'élève et l'œuvre, tout ce qui facilite l'accès à la compréhension et à l'interprétation de l'œuvre, doit commander les choix.